

été nommé au moment où j'ai été appelé pour la première fois à La Haye.»¹¹⁾

En 1887 se situe la nomination de Servais (avec Guill. Leibfried, Zénon de Muysen et Aug. Lambert) comme membre du Conseil des curateurs de la faillite de la Société Ant. Pescatore, L. Zoude et Cie, absorbée l'année suivante par la société des Hauts fourneaux et Forges de Rumelange.¹²⁾

SOURCES

- 1) N. GREDT, L'Athénée de Luxbg de 1839 à 1889, Progr. d'Et. 1892-93, p. 78.
- 2) FISCHER et KOLTZ, Rapport gén. sur l'état de l'Agric., 1891, p. 42. — Der Große Ackerbauverein in: Das Luxemburger Land in Wort und Bild, Annexes No 23 et 24, 1895.
- 3) C. R. de la séance du 27. 1. 1876, p. 706.
3bis) Autobiographie, op. cit., p. 106.
3ter) C. R. de la session 1875-76, p. 826.
- 4) Recueil des lois etc. relatives aux ch. de Fer Prince-Henri, 1879, pp. 121, 122.
- 5) Autobiographie, p. 110.
- 6) J. MERSCH, Les Rois Grands-Ducs, B. N. fasc. IX, p. 210.
- 7) Papiers M. M.
- 8) Autobiographie d'Ed. THILGES, B. N. fasc. VI, p. 396.
- 9) Papiers E. S.-G.
- 10) Idem
- 11) Idem.
- 12) J. MERSCH, G. Leibfried, B. N. fasc. XVII, p. 157.

LE BOURGMESTRE 1875-1890

Une année de repos relatif révolue, après son second passage au gouvernement, Emmanuel Servais reprit goût à une activité plus prononcée. Au demeurant il lorgna dans la direction de la politique communale qu'il connaissait pour avoir été conseiller de 1843 à 1848*) et premier échevin de 1845 à 1847, année où il démissionna²⁾. Le 30. 11. 1875 il se présenta aux élections municipales et fut élu à une grande majorité.

*) Le 22. 3. 1848 il contresigna la proclamation de la Municipalité communiquant aux habitants de la Ville que l'on avait arboré sur la tour de l'église Notre-Dame le drapeau luxembourgeois, «le seul qui, dans ce temps de crise, puisse préserver notre nationalité, le seul autour duquel nous devons nous rallier et qui soit pour tous l'emblème de la concorde, de l'union et du patriotisme.»¹⁾